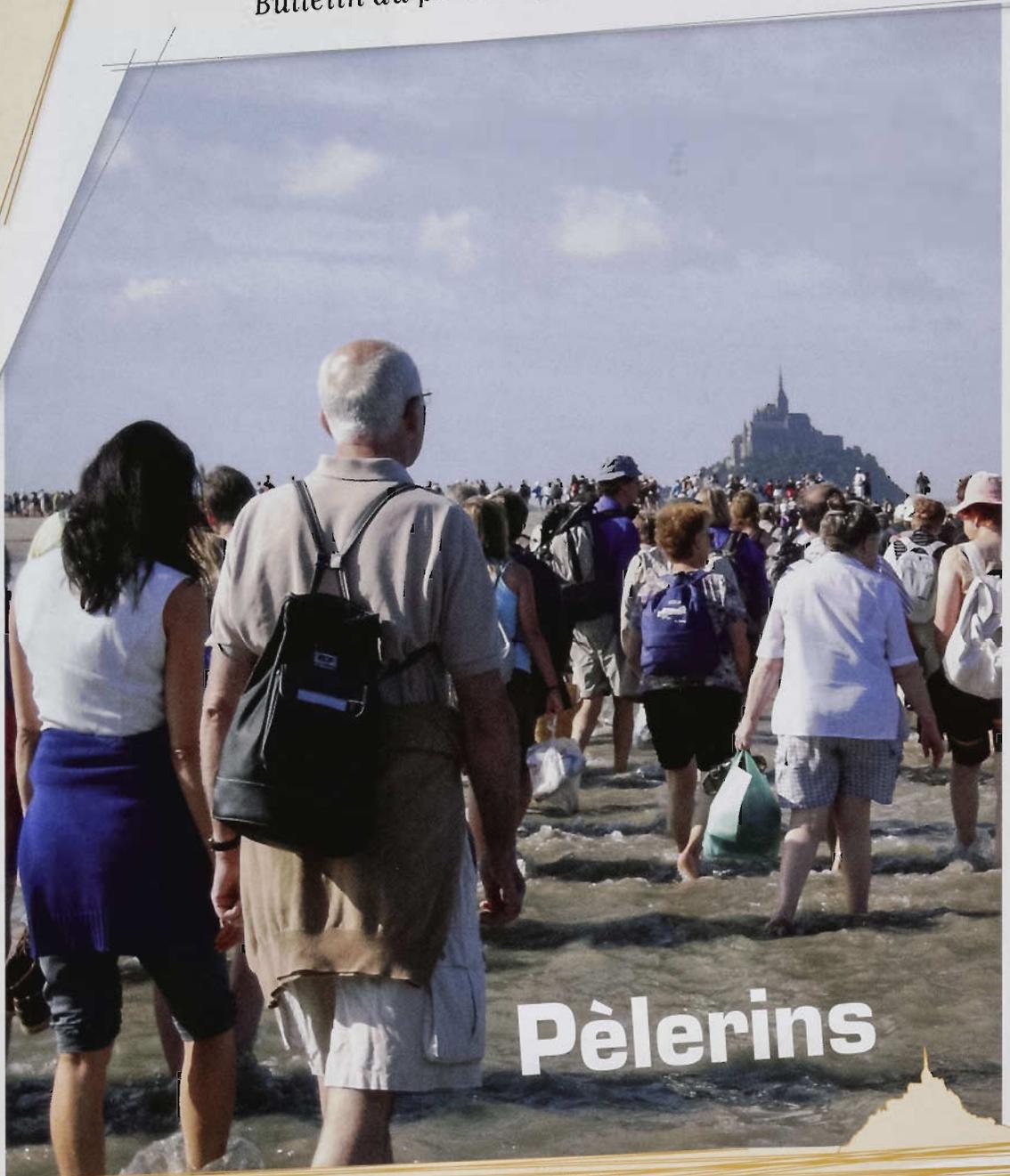


Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



Pèlerins

n° 25 - Novembre - Décembre 2009

134^e année - Prix: 2,50 €

Villes
Sanctuaires
FRANCE



sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

//Édito

Des anges pour se mettre en route pour cette nouvelle année.....p 3-4

//Dossier: "Et ils marchent..."

Être pèlerin.....5
Témoignages.....7
Pèlerins.....8

//Vie du sanctuaire

Au Cameroun9-12

//Vie locale

Inscriptions à l'archiconfrerie..... 13
Œuvres catholiques
du Mont-Saint-Michel..... 14

//À lire

A lire aussi 15
Coup de cœur de la librairie 16

//Joies et peines

.....p 17

//Bonne nouvelle

L'incroyable Bonne nouvelle de Noël
..... 18-19



édito

Des anges pour se mettre en route pour cette nouvelle année...

Un instant nous avons pu vivre l'émerveillement devant la crèche, admirant Joseph, Marie et Jésus nouveau-né. Nous nous sommes pris au jeu des enfants: allumer des bougies, regarder chaque santon, retoucher le décor différent chaque année.

Il est temps maintenant de tout ranger.

Que d'événements depuis que l'Enfant est né au creux de cette nuit sainte! Ce couple se croyait seul au monde au fond de cet abri, tout occupé de cette naissance. Et voilà que le ciel se dit aux hommes par les étoiles, un message d'Espérance et une invitation à aller à la rencontre, à quitter l'endroit, à se mettre en route vers l'inconnu, vers un enfant, vers un Dieu!

Les bergers sont à la ressemblance d'un peuple en marche, celui de la nouvelle alliance avec notre Dieu qui se montre

au monde. Lumière dans la nuit, c'est dans un enfant pareil à tous les enfants que Dieu se met au jour. Mais Dieu a choisi Marie, Il a besoin de Marie pour venir au monde, pour veiller sur lui, pour grandir, pour devenir homme. Comme un tout-petit, Dieu est dépendant de sa mère et le "oui" de Marie est son premier berceau.

Dieu, par son fils, commence sa vie au plus secret, au plus pauvre. Qui le découvrirait ainsi caché dans cette étable? Il faut annoncer cette nouvelle!

Ce sont les anges, messagers de Dieu qui sauront communiquer aux bergers l'appel de Dieu et sa naissance.

Les anges ne vont pas trouver les rois dans leurs palais, mais ils toucheront par leurs chants célestes, les petits bergers qui vivent loin des villes, plus habitués à la compagnie des moutons qu'à celle des hommes.



édito

Des anges pour se mettre en route
pour cette nouvelle année... (suite)

Que peuvent-ils leur dire pour que ces hommes, habitués à regarder le ciel, y découvrent la brillance inattendue et inexplicable d'une étoile particulière? Que se passe-t-il pour que, soudain en pleine nuit, ils ramassent en toute hâte le troupeau et se remettent en marche, les yeux au ciel, se laissant guider, eux qui pourtant connaissent par cœur les sentes, les traverses, les pierres et le sable de leur territoire, de leur pays?

Entendre la bonne nouvelle, se mettre en marche, se laisser guider par l'étoile, garder la confiance et avancer.

Les bergers sont pour nous l'image de tous ceux qui avec simplicité entendent, se mettent en marche, se laissent guider. Les anges les accompagnent, les soutiennent, les encouragent sur la route de la rencontre avec le nouveau-né, l'enfant Jésus. Les anges annoncent à chacun que Dieu se fait proche, mais qu'il nous faut sans cesse marcher. Les anges nous appellent à nous lever pour aller à la rencontre de Dieu. Les anges nous invitent à simplifier nos vies, à prendre le chemin de l'aventure avec Dieu.

Nous serons toujours un peuple en marche, suivant l'appel de

Dieu, partageant son silence, allant où il nous mène.

Jésus est aussi le marcheur de Dieu, pèlerin des béatitudes proclamées, quittant la montagne, traversant le lac, rejoignant le désert.

La bonne nouvelle ne reste pas dans les livres, elle s'échappe, elle est vivante et se pose en chacun de nos cœurs... elle donne alors le goût, le désir de partir, de se mettre debout...

La Bonne nouvelle sera-t-elle notre seul bagage pour cette nouvelle année? Risquons un regard vers le ciel: choisissons une étoile dans le ciel, écoutons le silence de la nuit et suivons la louange des anges, ces messagers de Dieu qui nous réveillent. Sous la protection des anges, nos routes ne seront plus des chemins de solitude ou de peur mais des sentiers sur lesquels chaque jour nous pourrions découvrir qu'être pèlerin du peuple de Dieu c'est faire famille avec tous ceux qui le cherchent.

Comme les bergers de la crèche, laissons nous accompagner par la louange des anges tout au long des jours sur le chemin de cette nouvelle année.

Pia Ingrao

Dossier: "Et ils marchent..."

Être pèlerin

**Chemin de révélation,
chemin de purification**

Révéléateur, le pèlerinage est aussi purificateur. Pas après pas, il fait naître une parole au fond de l'être, parole de Dieu, lumière, soleil levant sur les obscurités de l'esprit, les ténèbres de la vie. Mais ce chemin intérieur de révélation ne peut se vivre que dans un cœur qui s'est fait pauvre.

Le pèlerinage est aussi un

chemin de purification. Il dépouille, il nettoie, il purifie. "Ça décrasse!" confiait un jeune pèlerin après trois jours de marche.

"L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu", disait le curé d'Ars. Voilà bien l'attitude spirituelle fondamentale du croyant qui cherche Dieu. Et le pèlerinage

conduit naturellement à cette attitude, il

prépare tout l'être à l'accueil du don de Dieu. Des petits soucis s'envolent; ils préoccupaient, fatiguaient, obnubilaient parfois jusqu'à l'obsession, et voilà qu'ils deviennent si petits jusqu'à paraître dérisoires. Désencombré, allégé, purifié, le cœur est préparé pour goûter l'essentiel. Ceci est un vrai travail, comme le labour avant les semailles, comme celui de pétrir la pâte avant de la mettre au four.

"L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu"

Suite page 6!



Dossier: "Et ils marchent..."

Être pèlerin (suite)

Chemin de repos, chemin d'enracinement

Le pèlerin cherche la source. Le pèlerinage est une quête intérieure, un mouvement, une marche. En même temps, l'être a le désir de se reposer, de goûter la paix. Se reposer, c'est se reposer, c'est refonder sa vie. Voilà pourquoi le pèlerinage suit une trace, il fait mémoire, il enracine dans le terreau d'une tradition. Le pèlerin ne part pas à l'aveuglette, il choisit de se laisser guider et fait confiance. Le pèlerin chrétien goûte à ses côtés le compagnonnage-présence du Christ, il écoute, il prie, il s'enracine en sa présence.

Partir demeurer

"Je vous ai choisis afin que vous partiez", dit le Christ. Mais il invite aussi à demeurer en Lui, dans son amour. Partir, c'est marcher. Mais qui pourra marcher sur une jambe? Partir, c'est faire un pas en avant, acceptant ainsi de se mettre en déséquilibre. Mais qui pourra faire ce pas sans un pied ferme et un solide point d'appui? Partir,

Le pèlerinage est une quête intérieure, un mouvement, une marche.



c'est risquer. Mais qui pourra risquer sans confiance? Partir, c'est se décentrer de soi, vers ailleurs. Mais qui pourra aller vers

l'autre sans amour? Partir, c'est aimer, et demeurer dans l'amour. Partir, c'est demeurer, et demeurer, c'est partir...

Demeurer, c'est vivre le présent comme provisoire, et accueillir dans le provisoire une minute d'éternité. Demeurer, c'est attendre patiemment ce qui n'est pas encore là, et savourer le déjà là d'une présence. Demeurer, c'est ne pas considérer l'instant comme définitif, et en même temps

mettre tout son amour dans le moment présent. Demeurer, c'est refuser d'idolâtrer ce qui est donné aujourd'hui, et en même temps accueillir et rendre grâce. Demeurer, c'est sortir d'Égypte et savourer la terre promise. Demeurer, c'est partir et vivre Pâques à jamais.

Ainsi, je le confesse, le pèlerin est un étranger, un voyageur sur la terre, un nomade de l'amour. C'est dans cet esprit que j'ai désiré commencer mon épiscopat en me faisant pèlerin sur les pas de saint Martial, premier évêque de Limoges. J'ai marché avec mon peuple, cinq jours durant, accueilli sur les chemins, dans les maisons et les églises. En route pour aimer et demeurer dans l'amour.

Mgr Christophe Dufour
Archevêque coadjuteur
d'Aix-en-Provence

Témoignages

Ester, Iran

En quittant le pays de mes pères où j'allais être tuée, je savais que je ne reverrais sans doute plus jamais ma famille. Je devais laisser tout ce que j'avais. Je me sentais comme le peuple d'Israël quittant l'Égypte: derrière moi, les ennemis, et devant moi, la mer.

La première étape de ce voyage vers l'inconnu était un pays où je pouvais me rendre légalement. Après un mois, ne parvenant pas à obtenir de visa pour l'Europe, j'ai pris un vol vers un pays de transit. Mais je ne trouvais aucune des personnes dont on m'avait donné l'adresse. Finalement, une personne m'a aidée: elle m'a achetée un billet de train pour une ville proche de la frontière, et m'a donnée un peu d'argent.

J'ai cherché un passeur pour nous faire traverser, moi et mon fils. Il y avait aussi d'autres personnes de mon pays. J'avais laissé toutes nos affaires à l'hôtel. L'homme m'a demandé beaucoup d'argent, et aussi mon passeport. Nous avons marché à partir de la ville située à la frontière. C'était une nuit glaciale, il neigeait même. J'ai cru que j'allais mourir à cause de mes problèmes de cœur.

Bien des fois j'ai trébuché et je suis tombée dans la boue. Allions-nous être attrapés par la police comme cet autre groupe la nuit précédente? Mais nous étions protégés: la police n'est pas sortie à cause du froid. Après trois heures de marche, nous avons traversé la frontière. Nous étions sales, trempés et fatigués. Durant toute une journée nous avons cherché quelqu'un pour nous aider. Nous n'avons rien mangé. Où aller? Je ne connaissais personne et je n'avais pas d'argent.

Je n'oublierai jamais cette personne qui m'a dit: "Tu peux rester ici. Est-ce que tu as mangé?" Et ce jeune couple qui nous a invités dans sa maison et nous a offert des vêtements. Ma question était toujours: "Que va-t-il arriver ensuite?", mais j'avais été conduite jusqu'en Terre promise.

Yvonne au Rwanda

C'est le voyage des mille et une nuits. Comme Joseph et Marie, lorsque l'ange de Dieu est venu pour les avertir du danger, ils ont été contraints de quitter la ville à la hâte. Certains quittaient leurs maisons, leur pays, les êtres chers de la même façon. Sous une pluie de bombes, sous les

échos des kalachnikovs, sous la menace de la mort, on part sans préparation, vers l'inconnu. Là commence un voyage qui semble interminable. Sur le parcours, on rencontre souvent des gens comme Rahab (Josué 2), qui vous hébergent en cachette et exposent leur vie à la place de la vôtre. Dieu n'oubliera jamais leurs gestes. Dans ce parcours difficile, Dieu est présent. Il conduit nos pas vers la place qu'il choisit d'avance pour nous.



Pèlerins

Lorsque nous partons et prenons nous-mêmes la route, nous nous rendons solidaires aussi de toutes les populations déplacées et désespérées, qui quittent le lieu qui était pour elles celui de la sécurité, minimale parfois, pour on ne sait où et peut-être pour toujours... Solidaires aussi de tous les sans domicile fixe, ces itinérants livrés à leur seul corps. Solidaires encore de ceux qui deviennent pèlerins, par force ou dans un intense mouvement d'espoir, lorsque la maladie s'impose et oriente toute leur vie vers la recherche d'une guérison ou d'un salut. Autre pèlerinage, étrange exode intérieur...

Solidaires en humanité

Celui qui part à la recherche de Dieu est aussi — ou apprend à être — solidaire. Les routes de Compostelle, celles de Fatima, de Sainte d'Auray, les eaux du Gave, les abords du Gange, les pentes abruptes du Tibet, et tant d'autres lieux le savent, qui entendent se murmurer les prières de millions de gens, en toutes langues, de jour et de nuit. Les pierres du chemin, les vibrations du soleil, le silence des étoiles, en-

tendent toutes ces prières des chercheurs de Dieu aux chemins multiples, qui glissent dans la nuit, ou au long des jours, et deviennent intercesseurs, les lèvres presque silencieuses, le cœur gros des prières ou de la peine de tant d'autres qu'ils emportent en leur marche, de tout leur cœur, tandis qu'eux-mêmes recherchent l'unique, le silence et la paix intérieure.

Car à Sainte-Anne-d'Auray, à Lourdes, à Fatima, Emme auprès de la Ka'ba, à Bénarès ou à Lhassa, à Rome ou à Jérusalem, on est intercesseur. Tout pèlerin est intercesseur. S'exposant à la clarté de la rencontre, mystérieuse en ces lieux de pèlerinage, il vient toujours au nom d'autres. Fragile lui aussi, il le sait, il est passeur, intermédiaire, intercesseur, solidaire en humanité...

Goût de fraternité...

Et si la solitude aussi fait partie du pèlerinage, de l'expérience la plus profonde du pèlerin, celui-ci pourtant est souvent rejoint en chemin, ou bien il en rejoint

d'autres. Le proverbe africain le dit de quelques mots très simples: tu ne perds jamais ton temps à marcher à côté d'un autre homme! Et parti seul, ou à quelques-uns, on éprouve toujours à un moment ou à un autre du chemin ce don, inattendu et fondateur, de la présence de frères. Une expérience que beaucoup connaissent d'emblée, sur les chemins de Lourdes ou des grands

pardons... de partout. Les pèlerins solitaires en font souvent la découverte, inattendue et bouleversante, en chemin.

Ainsi, partir et se mettre en marche, c'est accepter comme un don de Dieu: même au pèlerin solitaire, des frères sont donnés pour le chemin. Peut-être lui sont-ils donnés pour mieux marcher, et pour mieux apprendre le secret de sa vie, pour mieux apprendre Dieu. Partir et être pèlerin, c'est tout attendre de Dieu et des frères. Solidaires!

Ainsi, partir et se mettre en marche, c'est accepter comme un don de Dieu

Jacques Nleuviarts in
"Nomades" - Bayard 2008

Au Cameroun

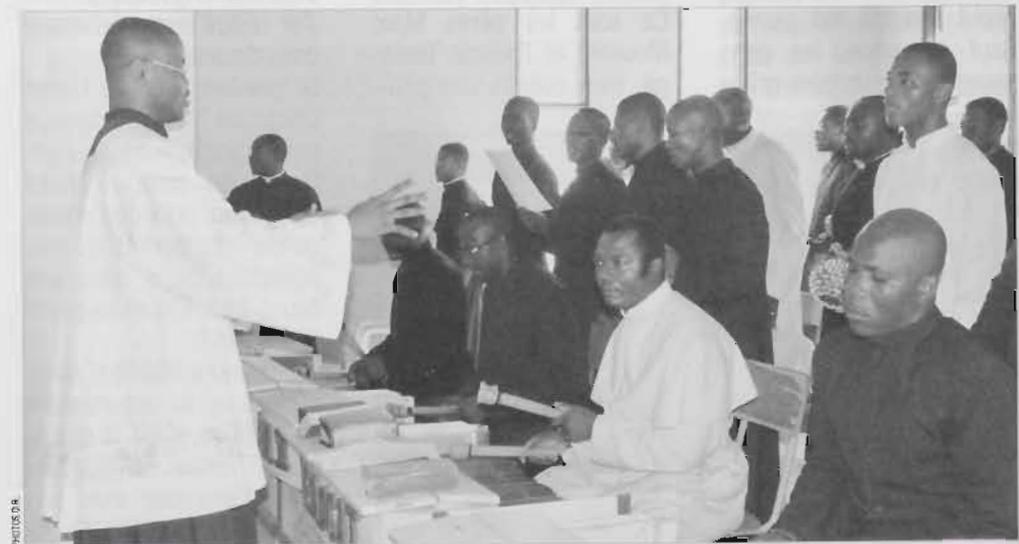
Du 12 novembre au 3 décembre, j'ai eu la joie de partir au Cameroun. C'est le sixième voyage entrepris dans ce pays depuis 1998. Le Cameroun se trouve en Afrique centrale, le sud étant sur le golfe de Guinée et le Nord n'étant séparé de N'djamena (Tchad) que par un pont. C'est un peu une Afrique en miniature avec la savane et le désert au Nord et la forêt équatoriale au Sud. On y compte deux cents ethnies différentes ayant chacune leur langue. Deux seulement sont celles officielles du pays: le français et l'anglais. Ancienne colonie allemande,



le territoire a été placé sous la tutelle de la Société des Nations à la fin de la Première Guerre mondiale et confié à l'administration de la France et du Royaume-Uni. L'ancien territoire sous administration française ac-

céda à l'indépendance sous l'appellation de République du Cameroun le 1^{er} janvier 1960). Il est rejoint par une partie du territoire sous administration britannique (Camerouns) en 1961 pour

Suite page 10!



Vie du sanctuaire

Au Cameroun

former la République fédérale du Cameroun, qui, le 20 mai 1972, fut renommée République unie du Cameroun, puis République du Cameroun depuis 1984. Il est formé de dix régions dont deux (le Nord-Ouest et le Sud-Ouest) sont anglophones. Constitutionnellement, le pays est une démocratie électorale! Dans les faits il existe une classe politique avec un président inamovible qui modifie la constitution pour pouvoir continuer de régner sur le pays. C'est un pays qui a d'énormes ressources forestières, pétrolières, agricoles (bananes, cacao, café, coton, miel), qui malheureusement ne profitent pas à la population qui est pauvre. Sauf exception, les gens mangent à leur faim grâce



à un petit lopin de terre où la famille cultive de quoi se nourrir, mais en ville c'est beaucoup plus difficile.

Ce sont les pères Marc Moukam et Thomas Tchiaga, bien connus des pèle-

rins du Mont-Saint-Michel, puisqu'ils y viennent tous les étés depuis treize ans, qui m'ont accueilli avec deux amies rennaises.

J'ai résidé essentiellement dans deux lieux:

Le premier près de Limbé (ancienne Victoria) dans la région anglophone du Sud-Ouest. Au pied du Mont Cameroun, près de l'océan, ce qui m'a permis de très agréables bains dans une eau à 28°. C'était la partie "vacances".

Le second à Mbanga, sous-préfecture du département du Mounjo, c'est là que le père Thomas Tchiaga est curé d'une des trois paroisses de la ville: Saint-

Joseph le Charpentier. C'est à la consécration de la nouvelle église de cette paroisse que j'ai eu l'honneur de participer au cours

d'une célébration (qui a duré cinq heures) présidée par Mgr Dieudonné Watio, évêque de N'kongsamba. Outre son ministère de curé, le père Thomas est encore le responsable du service de la communication de son diocèse appelé le SEDICO, dont le siège est aussi à Mbanga. C'est là que j'ai logé pendant mon séjour. C'est là aussi que mes amis prêtres africains ont décidé de fêter mes vingt cinq ans de sacerdoce par une Messe d'action de grâce suivi d'un repas de fête plein de musique et de fraternité. Merci PP. Charles (doyen), Simon, Prosper, Gabriel, Daniel, Jean, Jean-Baptiste, François, Benoit,

etc. Grâce au P. Marc, (vicaire du grand séminaire provincial de Douala) j'ai passé un week-end dans cet établissement de plus de 100 séminaristes venant des cinq diocèses de la province ecclésiastique mais aussi de Centrafrique. Le séminaire se trouve à 35 km à l'extérieur de Douala. Autour de la grande chapelle se répartissent les bâtiments pour loger les élèves, les professeurs, le personnel de service. Une communauté de sœurs assure l'infirmerie et participe à l'économat. La structure possède sa palmeraie soit pour la récolte de banane plantain soit pour fabriquer son huile, un élevage de porc, un verger, etc. J'ai eu l'honneur de présider la Messe du premier dimanche de l'avent accompagnée des chants d'une magnifique chorale et du son des balafons.

J'ai eu la joie de rencontrer les "groupes Saint-Michel" de Mbanga et de Douala affiliés à l'archiconfrérie et dont le père Marc est responsable au Cameroun (il existe aussi des groupes à Bafoussam et à Yaoundé). Temps de



ACTE DE CONSECRATION

L'an de grâce du synode de la Réconciliation, en ce
Dimanche Christ-Roi de l'univers, en la 4^e année
du Pontificat de sa sainteté BENOIT XVI
Son Exc. M. PAUL BIYA étant Président de la
République du Cameroun, M. Simon Emile MOOH
étant Sous-Préfet de Mbanga, M. L'Abbé Thomas
TCHIAGA étant Curé de la Paroisse Saint Joseph le
Charpentier de Mbanga-Balong, Son Exc. Mgr Dieudonné
WATIO Evêque titulaire du diocèse de
N'KONGSAMBA, a consacré cette Eglise Paroissiale.

Fait à BALONG le 22 Novembre 2009

Le célébrant consécrateur
Mgr Dieudonné WATIO

Le Curé de la paroisse
Abbé Thomas TCHIAGA

Vie du sanctuaire

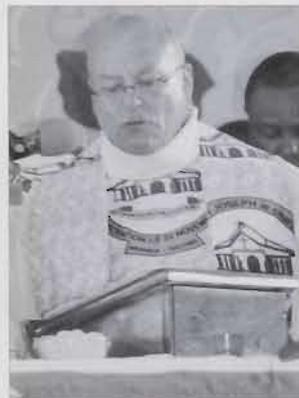
Au Cameroun



prière, d'échanges, d'enseignement et de fête. Quelle vitalité et quelle joie de vivre chez ces frères et sœurs à la fois si lointains et si proches. Je prie saint Michel qu'il les garde tout au long de cette nouvelle année. C'est grâce à cette union de prière, notamment

pendant la neuvaine du 15 au 23 de chaque mois que nous puisons des forces pour notre vie spirituelle. Je rends grâce au Seigneur de tous ces liens tissés pendant ce voyage.

Père André Fournier,
recteur



Avertissement!

Parmi les questions qui m'ont été posées par les membres des groupes Saint-Michel est revenu plusieurs fois des demandes sur la vente des produits cosmétiques de la marque "Le Mont-Saint-Michel". Je veux faire la mise au point suivante:

Les produits vendus sous cette marque n'ont **aucun rapport avec le sanctuaire du Mont-Saint-Michel**. Ils ne sont pas fabriqués au Mont. Il s'agit d'une marque commerciale qui profite de la réputation et de l'image du Mont. D'ailleurs regarder bien les étiquettes vous pourrez lire: "Eau de Cologne - Le Mont-Saint-Michel -". Jamais: "Eau de Cologne du Mont-Saint-Michel". Ces articles ne sont donc pas disponibles par le canal de l'Archiconfrérie, ni en France, ni en Afrique.

Vie locale

Inscriptions à l'archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange. Chaque jeudi une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts. Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques

à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription. Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur.

Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée. Les défunts ne peuvent être membres de l'Archi-

confrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint-Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue *Les Annales* publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie)
Un adulte : 8 euros
Un défunt : 8 euros
Un enfant (jusqu'à 10 ans) : 8 euros

Neuvaine de veillesse - 8 euros (1 cierge brûlé 9 jours devant saint Michel)

1 messe : 16 euros
Neuvaine de messes (9 messes 9 jours de suite) 160 euros
Trentain : (30 messes 30 jours de suite) 640 euros
Annuel : (1 messe/semaine pendant 1 an) 912 euros

Abonnement aux *Annales*:

France : 15 euros pour 1 an (5 numéros)
Etranger : 18 euros (virement ou mandat intern. uniquement)

Coordonnées bancaires:

Paroisse du Mont-Saint-Michel
CCP 442 C Rennes
IBAN : FR40 2004 1010 1300 0044 2C03 434
BIC : PSSTFRPPREN
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Adresse Postale:

Sanctuaire du Mont-St-Michel
BP 1
F - 50170 Le Mont-Saint-Michel

Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel

BP 1, 50 170 Mont-Saint-Michel

Objets vendus par correspondances	Quantité	Prix
Dizainier bois		1,50 euro
Dizainier métal		1,00 euro
Scapulaire (fabriqué par les soeurs du Carmel)		6,00 euro
Médailles :		
Saint Michel diamètre 16 mm (acier)		2,50 euro
Saint Michel diamètre 21 mm (acier)		3,00 euro
Saint Michel plaquée or (21 mm)		8,00 euro
Saint Michel Plaquée argent (21 mm)		8,00 euro
Saint Benoit diamètre 16 mm		2,50 euro
Saint Benoit diamètre 21 mm		3,00 euro
Saint Michel en porte-clé		6,00 euro
Croix argentée		8,00 euro
Croix plaquée or		8,00 euro
Chapelet de Saint Michel (bois)		8,00 euro
Chapelet marial (classique)		8,00 euro
Chapelet marial (cristal)		14,00 euro
Rosaire (20 dizaines)		13,00 euro
Mini-icône de Saint Michel (autocollante) 4x8		6,50 euro
Statue saint Michel		
Petit modèle en étain		9,00 euro
Petit modèle 11 cm - imitation bois		20,00 euro
Petit modèle 11 cm - imitation bronze		20,00 euro
Petit modèle 11 cm - imitation ivoire		20,00 euro
Moyen modèle 21 cm - imitation bois		30,00 euro
Moyen modèle 21 cm - imitation bronze		20,00 euro
Grand modèle 29 cm - imitation bois		30,00 euro
Grand modèle 29 cm - imitation bronze		30,00 euro
Grand modèle: 29 cm - imitation ivoire		30,00 euro
Statue saint Michel en plastique fluo: 10 cm		3,00 euro
Frais de port et d'expédition		
Jusqu'à 14 euro:		3,00 euro
De 15 à 29 euro:		5,50 euro
De 30 à 100 euro		7,00 euro
+ de 100 euro		Offert
Etranger		7,00 euro
Total :		

Pour la France :

Chèque à l'ordre des "Oeuvres Catholiques"

Pour l'étranger paiement obligatoire par virement

avec un courrier pour nous informer de la commande et de la date du virement :
CCP 438 71 H RENNES
IBAN: FR65 2004 1010 1300 4387 1H03 422
BIC: PSSTFRPPREN

À lire

Sur la route des migrants

La nuit de la fuite, histoires de réfugiés en Italie, Centro Astalli, DDB, 2009. (17 €)

Migrants et réfugiés sont des hommes et des femmes comme les autres, et pourtant nous leur donnons rarement un nom : au plus nous les identifions par le numéro d'un dossier ou d'un titre de séjour, voir par des statistiques.

Hommes et femmes "sans visages"...ces onze récits

de vie, tous authentiques, de réfugiés en Italie leur rendent enfin une identité. Restituant le drame réel des réfugiés : dignité bafouée, humiliation, souffrances, liens familiaux brisés, pays déchirés, ils expriment aussi les rêves et les espérances des personnes en fuite.

Ce livre est une invitation urgente à prendre conscience du drame de ceux qui émigrent, pour pouvoir passer du refus à l'accueil, de l'accueil à l'intégration, de l'intégration à la paix.



A lire aussi

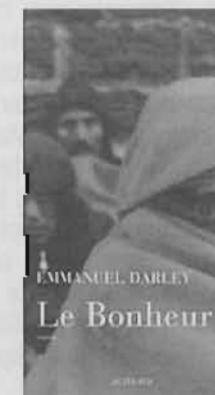
Bilal sur la route des clandestins de Fabrizio GATTI, Liana Levi, 2008, (21 €)

Fabrizio Gatti, journaliste italien, se glisse dans la peau d'un exilé africain pour essayer de comprendre et vivre l'impitoyable parcours du combattant de ces hommes et femmes clandestins. Un livre exceptionnel et terrifiant, car tous les faits rapportés sont réels.



Le bonheur d'Emmanuel Darley, Actes Sud, 2007, (18 €)

Emmanuel Darley nous donne à entendre des voix, récits fractionnés, témoignant des expériences subies par les migrants dans leur exil vers le "pays bonheur".



Livres

Coup de cœur de la librairie

Papa, maman, la rue et moi

Quelle vie de famille pour les "sans-domicile" ?

Lethielleux/éditions Pascal Bachelet (29 €)



Selon l'Insee (2009), "au cours de sa vie, une personne sur vingt s'est retrouvée sans logement".

"Quelle vie de famille pour les "sans-logis"? Pour tenter de répondre à cette question, Véronique Mougjin (journaliste) et Pascal Bachelet (photographe) ont suivi pendant deux ans, à Paris, sept personnes, sept parcours particuliers, dont la seule réalité commune est d'être sans-logis. Cette galerie de portraits sensibles nous mène à la rencontre de Jean, 12 ans "né mal logé"; Célestine et Marie-Madeleine, jeunes mères camerounaises immigrées et sans-papiers; Bruno, père divorcé et chef d'entreprise SDF; Monir, Mona, Mirna, Mina et Marc Awad, une famille "chrétienne d'Egypte" fuyant les discriminations anti-coptes pour vivre leur foi en sécurité; David héritier de la "galère" d'un père; et Saïd Zaïda "spirituel septuagénaire".

Ces victimes les plus précaires sont souvent condamnées au dénuement le plus total. Nous lisons la réalité de familles et d'individus en transit, du canapé d'amis en hôtels miteux, de salles de sport en foyers d'urgence pour peut-être (au bout du tunnel) "son HLM" tant espéré. En attente de papiers, d'un statut, d'un logement, d'un travail, ces hommes, ces femmes et ces enfants sont des dépossédés matériels mais aussi affectifs: le traumatisme de l'exil, le déracinement, le fort isolement social, l'épuisement, la culpabilité et l'anxiété les enferment plus encore dans la vulnérabilité. Leur point commun: la quête de stabilité et de sécurité. Nous découvrons en effet le courage et la débrouillardise de ces sans-abris, travailleurs, passants invi-

sibles, soucieux du bien-être de leurs proches, dont ils sont souvent séparés. Ils sont écoutés, épaulés, accompagnés et parfois relevés par la bienveillance et les actions d'"anges gardiens", travailleurs sociaux, familles, amis, voisins, etc – comme la mission du CASP (le Centre d'action sociale protestant) logeant les sans-abris dans son foyer "Eglantine" et dans sa maison d'accueil pour femmes enceintes ou avec enfants. Nous pouvons tous être touchés par ce fléau du sans logement: personne n'est à l'abri d'une rupture qu'est la perte d'un travail, un divorce ou la fuite de violences. Nous sommes tous concernés. Ce bel album aux magnifiques photos projette la lumière sur ces combattants de l'ombre, peut-être nos amis, voisins ou collègues.

"Le logement est vital pour la survie, le bien-être et l'épanouissement de chacun et en premier lieu des enfants" (Emmanuel Pinte)

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame-des-Anges

Paul Chemineau
Marie-Lou Letissier
Elisa Cabaret
Noa Garcia
Tom Pillet
Marine Pillet
Laurie-Anne Forcier

Amis défunts recommandés

Olga Billiet
Esselin Pilin
Jean-Yves Pineau
Lina BRottin
Thercile Piguin
René Pilin
André Pineau
Julie Pilin
Patrick Fidelin
Benoit Salmon
Pierre Roumy
Antoine Christophe
Bernard Lamorthe
Johann Glantschnig
Frederico Hopffer
Arminda Inacia Lopes
Arminda Adriana Lopes
Emile Schosger
Charolais-Folio
Roger Michel

Une prière pour commencer sa journée...

Cantique de Zacharie

Luc 1, 68-79

"Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple pour accomplir sa libération.

Dans la maison de David, son serviteur, il a fait se lever une force qui nous sauve.

C'est ce qu'il avait annoncé autrefois par la bouche de ses saints prophètes:

le salut qui nous délivre de nos adversaires, des mains de tous nos ennemis.

Il a montré sa miséricorde envers nos pères, il s'est rappelé son Alliance sainte:

il avait juré à notre père Abraham qu'il nous arracherait aux mains de nos ennemis, et nous donnerait de célébrer sans crainte notre culte devant lui, dans la piété et la justice, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, on t'appellera prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour lui préparer le chemin, pour révéler à son peuple qu'il est sauvé, que ses péchés sont pardonnés.

Telle est la tendresse du coeur de notre Dieu; grâce à elle, du haut des cieux, un astre est venu nous visiter; il est apparu à ceux qui demeuraient dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour guider nos pas sur le chemin de la paix."

Tous les matins à l'office des Laudes, l'Eglise entière loue Dieu pour son Fils venu sur terre et qui a vaincu le péché par sa mort. L'Eglise nous invite à chanter le cantique de Zacharie, le père de Jean le Baptiste.

Bonne nouvelle

L'incroyable Bonne nouvelle de Noël



"Je crois en toi"

Lisons nous sur les affiches du Secours catholique alors que Noël approche.

Approche ce moment incroyable où Dieu se fait petit enfant, comme chacun d'entre nous l'a été, nouveau-né qui dévoile un double visage, celui de Dieu et celui de l'homme. Alors rien de ce que vivent les habitants de la Manche ne peut rester étranger à cette fête de Noël.

"Je crois en toi": tout homme porte en son cœur des trésors d'amour à partager.

L'appel de Noël nous incite à aller vers les voisins, les malades, les isolés, les mal-aimés de notre entourage. A Noël, allons au-delà des sentiments généreux. Osons plus que jamais des actes, des rendez-vous montrant que la vie de nos frères est, pour nous, ce qu'il y a de plus précieux. Croyons que même une petite visite peut révéler un grand échange d'amitié. Cette fête devrait conduire à un véritable partage. Elle appelle à une autre manière de consommer et de nous situer dans l'économie.

C'est même la survie de la Création qui est en jeu. Celle-

ci nous concerne tous comme citoyens, comme consommateurs, comme chrétiens. Attentifs à toutes les pauvretés d'une société polarisée par la consommation et marquée par le pouvoir de l'argent, les chrétiens appellent à un usage plus raisonnable des biens et à une révision courageuse des modes de vie. Et si notre façon de vivre autrement Noël pouvait anticiper un nouvel art de vivre chaque jour de l'année ?

"Je crois en toi": tout homme peut contribuer à faire de notre terre une terre belle et bonne pour tous. Les agriculteurs et les pêcheurs, particulièrement conscients de cette urgence pour notre planète, éprouvent en outre de graves difficultés économiques. Des personnes, dans une précarité parfois galopante après une fin de contrat en intérim, un plan de licenciement en cours ou annoncé, souffrent et s'interrogent sur ce monde en crise qui semble perdre peu à peu en humanité. Certaines familles vivent de dures épreuves.

Nous constatons, avec la montée du chômage, en particulier chez les jeunes, la dangereuse dégradation de l'emploi dans notre région. Croyons que Noël, là encore, appelle à la solidarité, aux gestes collectifs de partage.

"Je crois en toi": tout homme porte en lui une grandeur insoupçonnée qui lui permet de se dépasser. Incroyable nouvelle de Noël: une humble grotte dans une campagne retirée a accueilli un jour l'enfant-Dieu, et l'univers en a été transformé de fond en comble et pour toujours. Incroyable nouvelle de Noël qui pousse les frontières.

Apportons
notre pierre à
la construction
de la charité.

Que peut découvrir l'étranger sur nos terres normandes: un emploi pour vivre, un logement pour installer sa famille, une culture et une langue à connaître ?

Risquons le contact, la main tendue, ouvrons nos cercles familiaux à ces inconnus, nos frères. Accueillons avec respect le monde des gens du voyage et des forains. Incroyable mais vrai: Dieu se fait l'un de nous. Jésus se

fait le prochain de l'humanité telle qu'elle est aujourd'hui. Il est proche de ceux qui souffrent. Il est signe d'espérance pour tous.

Ne nous résignons-pas! Apportons notre pierre à la construction de la charité. Accompagnons d'espérance chaque action solidaire, chaque geste de partage et la plus humble des attentions à l'autre, à l'exclu.

"Je crois en toi." Confiance: le Seigneur vient, Il va refaire les forces de tous. Il croit en tous.

Heureuses fêtes à chacune et chacun d'entre vous.

+ Stanislas Lalanne,
Évêque de Coutances
et Avranches,
et le Conseil diocésain
de la solidarité

// La visite inattendue

Humble fille de Nazareth,
Petite Marie des évangiles,
aux rêves de tes noces soudain arrachée
du matin de Nazareth.
"Choisie du Seigneur", annonce-t-il,
pour devenir sa servante
et offrir à ton peuple le Messie attendu.

Qui suis-je pour cet honneur ?
De questions me voici assaillie,
et le trouble agite mon esprit !

L'ombre de la Promesse
en ton corps viendra semer
le soleil de l'espérance.

je tremble, que dire, que répondre ?
Une colombe passe en silence...

Fermant les yeux de mes doutes,
je murmure mon Amen. Et l'ange, en s'éloignant,
me laisse le sourire de Dieu.

Michel Wagner



//
**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin de pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN OU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÈRE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP : 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Père A. Fournier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Didier Robiliard
Dépôt légal 2005

ÉDITEUR : Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay
MAQUETTE : Jérôme Nouvion
IMPRIMERIE : Le Bon Caractère

///